

# Un album d'hommage à Fulgence Masson conservé à la Bibliothèque de l'UMONS

René PLISNIER

En juin 2012, grâce au mécénat de l'asbl «Les Amis de la Bibliothèque», alors présidée par Christiane Piérard, un fort volume rassemblant principalement des œuvres d'artistes montois entrant dans les collections de la bibliothèque de l'UMONS<sup>1</sup>. Ce recueil avait été offert en 1910 à Fulgence Masson, alors échevin de l'Instruction publique à Mons, en témoignage de gratitude pour son action en faveur de l'enseignement communal.

## 1. Fulgence Masson

Fulgence Masson est né à Dour le 16 février 1854<sup>2</sup>. Après des études secondaires au collège Saint-Stanislas à Mons, il entreprend des études de droit à l'Université de Liège d'où il sort en 1875 avec le diplôme de docteur en droit. L'année suivante, il obtient une bourse qui lui permet de

- 1 Le volume a été acquis auprès de Monsieur Paternotte († 2015), fils de Marguerite Masson et de Rodolphe Paternotte et petit-fils de Fulgence Masson.
- 2 *Bulletins communaux (Mons)*, 1885-1918 ; *Biographie nationale*, t. 38, Bruxelles, 1973-1974, col. 569-576 (notice de Chr. PIÉRARD) ; M. VANDERVENNET, *L'action des libéraux pour un enseignement public et laïque. Le cas de Mons (1860-1914)*, Bruxelles, AGR, 2004, principalement p. 65-67 ; P. VAN MOLLE, *Le Parlement belge 1894-1969*, Gent, Erasme, 1969, p. 235 ; L. HONNORÉ, R. PLISNIER, C. POUSSEUR et P. TILLY (dir.), *1000 personnalités de Mons & de la région. Dictionnaire biographique*, Avant-Propos, 2015, p. 594 (notice de M. D'HOORE).

voyager et de visiter des universités étrangères. À Paris, il suit des cours au Collège de France tout en s'intéressant aux débats intellectuels et politiques – il admire Renan et Gambetta – et en profite pour visiter le Louvre. En 1878, il s'inscrit au barreau de Mons, ville où il établit son domicile. Sa carrière d'avocat est notamment marquée par l'affaire dite du grand complot (1889) dans laquelle il plaide aux côtés de Paul Janson, Edmond Picard, Jules Destrée, Adolphe Englebienne, entre autres<sup>3</sup>.

Parallèlement, Masson mène une vie politique bien remplie au sein du parti libéral où il est considéré comme progressiste. Élu à Mons lors des élections du 19 octobre 1884, il prête serment comme conseiller communal le 3 janvier 1885 et, le 24 janvier 1888, il est installé comme échevin en charge de l'enseignement. En 1912, il devient échevin des Finances. Il est présent pour la dernière fois au Conseil communal lors de la séance du 15 avril 1918. Peu après il est interné par l'occupant. En décembre de la même année, appelé à d'autres fonctions, il présente sa démission. Sa carrière politique ne se limite pas à Mons puisqu'il est encore conseiller provincial pour le canton de Dour (1890-1894) et ensuite pour le canton de Mons (1896-1900). Élu député en 1904, il siège à la Chambre des Représentants jusqu'à sa démission en 1933. Il est alors remplacé par Victor Maistriaux, une autre figure marquante du libéralisme montois.

Durant la Première Guerre mondiale, Masson préside le Comité provincial du Hainaut de secours et d'alimentation<sup>4</sup>. Ses protestations auprès de l'autorité occupante contre les déportations de civils en 1915 l'ont rendu suspect et il est emprisonné à Mons d'abord et en Allemagne par la suite (1918). En 1918, il est ministre de la Guerre, fonction qu'il remplit jusqu'en 1920, année de sa désignation au poste de ministre de la Justice (1921-1925). Il est ministre d'État en mai 1925. Ajoutons encore que Masson a professé à l'École normale de l'État où il a enseigné le droit public (1878-1884). C'est dans ce contexte qu'il a publié, en collaboration avec son collègue C. Wiliquet, un *Manuel de droit constitutionnel* qui connaît plusieurs éditions, à Mons tout d'abord chez H.

- 3 Dans cette affaire, Alfred Defuisseaux et plusieurs de ses partisans étaient accusés d'avoir ourdi un complot visant à porter atteinte à la sûreté de l'État et à renverser les institutions. Les prévenus au nombre de 27 étaient défendus par 19 avocats. L. COLLARD, *Un procès fameux. Le grand complot*, Cuesmes, Société coopérative, s.d. ; M. ENGLEBIENNE, *Adolphe Englebienne (1844-1906)*, Nimy, HCD, 2012, p. 87-92 ; J. PUISSANT, *L'évolution du mouvement ouvrier socialiste dans le Borinage*, Bruxelles, Palais des Académies, 1982, p. 300-301.
- 4 F. Masson occupe la présidence depuis l'installation du Comité le 11 décembre 1914, jusqu'à son arrestation par l'occupant en juillet 1918. M. ARNOULD, *Le Hainaut au cœur de la Grande Guerre. Radioscopie de l'administration provinciale durant le conflit*, HCD, 2014, p. 25-26.

Manceaux et ensuite à Bruxelles chez Lebègue. Après la guerre, il enseigne l'économie politique à l'Institut supérieur des industriels du Hainaut, une institution fondée à Mons en 1899 grâce au mécénat de Raoul Warocqué<sup>5</sup>. Masson en est administrateur (1920) avant d'y présider la commission administrative de 1923 à 1939.

Ce tour d'horizon ne serait pas complet si on ne signalait qu'en 1906 Masson est au nombre des fondateurs de la S.A. La Presse libérale de Mons et de l'arrondissement, à l'origine de la création du journal *La Province* dont le premier numéro date du 1<sup>er</sup> mars 1907<sup>6</sup>. Masson en a été un des collaborateurs. Il a également publié des articles dans *L'Étoile belge*, *Le Petit bleu*, *La Flandre libérale* ... On le retrouve encore à la loge montoise La Parfaite Union, à la Ligue de l'enseignement, au Cercle pour l'encouragement de l'enseignement primaire, au Cercle des Réunions populaires, ainsi qu'au Comité de défense de la liberté de l'enseignement public, comité dont il était un des fondateurs en 1903 et qui s'était donné pour but de favoriser la fréquentation des écoles officielles et laïques. Fulgence Masson meurt à Mons le 24 janvier 1942<sup>7</sup>.

Masson accordait une place importante à l'enseignement, en tant que moyen d'émancipation. Dans un discours prononcé en 1888, il n'hésite pas à affirmer : « Vous direz ce que vous voudrez de notre siècle, qu'il est sans foi, sans mœurs ; qu'il n'a ni la dignité du XVII<sup>e</sup> siècle, ni l'ardeur indomptable du XVIII<sup>e</sup>, s'il est le siècle des écoles, il sera le plus grand de tous les siècles ».<sup>8</sup>

En tant qu'échevin de l'Instruction, on doit à Masson la création de plusieurs écoles primaires, d'une école d'adultes pour les femmes, d'une école ménagère et d'une école industrielle. C'est encore sous son échevinat qu'en 1892 la Ville reprend l'école d'horticulture qui avait ouvert ses portes en 1863 à l'initiative d'une société d'agrément, la Société anonyme du Waux-Hall.

5 Sur cette institution, à l'origine de la future faculté des sciences économiques de l'Université de Mons, voir G. HOUZIAUX, M.-Th. ISAAC, R. PLISNIER et M. VANDERVENNET, *La genèse d'un centenaire 1899-1999. Aux origines de la Faculté Warocqué des sciences économiques : la matricule de 1899 à 1937*, Mons, Université de Mons-Hainaut, 1999.

6 P. LEFÈVRE, *Répertoire des journaux et périodiques de l'arrondissement de Mons (1786-1940)*, Louvain-Paris, Nauwelaerts, 1980, p. 311-315.

7 Masson était titulaire de décorations belges et étrangères. Il avait également été nommé « Chasseur honoraire » du 1<sup>er</sup> régiment des Chasseurs à pied, caserné à Mons. Archives de l'État à Mons (AÉM), Fonds Fulgence Masson, n° 45.

8 Extrait du discours prononcé lors de l'inauguration des nouveaux bâtiments de l'Athénée royal de Mons. *Gazette de Mons*, 16 octobre 1888, p. 2.

## 2. Le contexte

En 1910, à l'occasion de ses 25 ans de mandat politique au sein du Conseil communal, plusieurs manifestations sont organisées en l'honneur de F. Masson. La première d'entre elles se déroule le 28 février lors d'une séance publique du Conseil communal<sup>9</sup>. Le bourgmestre Jean Lescarts y prononce un discours dans lequel il retrace la carrière du jubilaire et rappelle son action en faveur de l'enseignement communal montois. Il termine en lui remettant une plaquette représentant l'hôtel de ville avec l'inscription «La Ville de Mons reconnaissante à M. Fulgence Masson 1884-1909». Au verso, on trouve une branche de laurier avec les armes de la ville et l'inscription : «Conseiller communal le 19 octobre 1884 ; Échevin le 24 janvier 1888». Cette plaquette, réalisée en trois exemplaires (bronze, argent et or) est l'œuvre du sculpteur Égide Rombaux<sup>10</sup>. Après la réponse de Masson et les applaudissements d'usage, la séance du Conseil communal est suspendue et les conseillers se retrouvent dans le cabinet du bourgmestre pour une «réunion intime» qui se prolonge jusqu'à 11 heures du soir.

De retour à son domicile, Masson trouve plusieurs cadeaux qui l'attendent. Les fonctionnaires et employés de la Ville lui ont offert, outre une gerbe de camélias et d'œillets aux couleurs de la ville (rouge et blanc), un encrier en bronze et en onyx. De leur côté, la rédaction et la direction du *Journal de Mons* offrent à Masson un exemplaire imprimé sur soie de leur supplément hebdomadaire qui lui est consacré «passant en revue l'homme politique, l'orateur parlementaire, le conseiller communal, l'échevin»<sup>11</sup>. Ce supplément est orné d'un portrait de l'homme politique réalisé par Louis Greuse, professeur à l'Académie des beaux-

- 9 On trouvera un compte rendu de cette séance dans le *Bulletin communal*, séance du 28 février 1910, p. 61-65 ; *Rapport sur l'administration et la situation des affaires de la ville de Mons pendant l'année 1910, fait au Conseil communal dans sa séance publique du lundi 2 octobre 1911 par le Collège des bourgmestre et échevins*, Mons, L. Lambert, 1911, p. 5-9 ; *L'Avenir*, 2 mars 1910, p. 2 ; *La Gazette de Mons*, 2 mars 1910, p. 2 ; *Le Hainaut*, 2 mars 1910, p. 2 ; *Le Journal de Mons*, 2 mars 1910, p. 1 et *La Province*, 1<sup>er</sup> mars 1910, p. 1.
- 10 Le journal *L'Avenir* (2 mars 1910, p. 2) est le seul à donner le nom de l'artiste mais l'orthographe «Rombaut». Sur le sculpteur Égide Rombaux (Schaerbeek, 1865-Uccle, 1942), voir L. GRANDMOULIN, *Notice sur Égide Rombaux*, dans *Annuaire de l'Académie royale de Belgique*, vol. 117, Bruxelles, 1951, p. 254-285 ; *Nouvelle biographie nationale*, vol. 4, Bruxelles, 1997, p. 336-338 (notice de J. VAN LENNEP) ; P. PIRON, *Dictionnaire des artistes plasticiens de Belgique des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles*, t. 2, Lasne, Éditions Art in Belgium, 2003, p. 369.
- 11 *Journal de Mons*, 2 mars 1910, p. 1. Le supplément hebdomadaire est daté du 28 février-1<sup>er</sup> mars 1910 et est tiré à 5.000 exemplaires.

arts de la ville, portrait que le public pourra se procurer puisque des exemplaires en seront vendus en souscription<sup>12</sup>.

Masson recevra d'autres marques de sympathie de la part de diverses sociétés locales ainsi que de ses stagiaires et anciens stagiaires. Le 28 mars c'est au tour de l'Alliance libérale d'organiser un grand banquet en son honneur<sup>13</sup>.

La manifestation qui nous intéresse plus particulièrement ici se déroule le soir du 5 mars 1910 dans le grand salon de l'hôtel de ville. Elle est organisée par le personnel enseignant des établissements publics de la ville, en présence des enseignants, du collège échevinal et de quelques invités, des proches de Masson : son fils, sa fille et son gendre Rodolphe Parernotte<sup>14</sup>. Plusieurs discours sont prononcés par des représentants du corps enseignant qui tour à tour font l'éloge du jubilaire et, pour certains, lui remettent divers cadeaux. De Bosquet, directeur de l'école industrielle supérieure, il reçoit une œuvre d'art signée Léon Gobert, représentant une hercheuse poussant un wagonnet. L'objet avait été exposé au salon du Bon Vouloir en 1909 et, ajoute *La Province*, « [il] a le mérite parmi d'autres, d'être la relation d'un geste de ces travailleurs de notre pays industriel, pour lequel le jubilaire professe l'admiration qu'on lui sait »<sup>15</sup>. J.-B. Duchamps, directeur des écoles primaires, remet à Masson un portrait réalisé par Louis Greuse, probablement l'original de la gravure qui orne le supplément hebdomadaire du *Journal de Mons*, évoqué ci-dessus.

La presse libérale vante les mérites de ce portrait et de son auteur et au-delà, de Masson lui-même : « De la figure de Masson, [Greuse] a noté l'expression qu'on lui voit parfois au barreau ou à la tribune, quand, interrompu par l'adversaire, il riposte avec la vigueur qui lui est sienne. Il l'a noté avec exactitude, avec minutie même. La volonté se peint en ce portrait. Mais aussi la bonté des yeux et la paix du regard. M. Greuse a fait de cette page, rapidement terminée, une de ses meilleures ».<sup>16</sup>

12 *Journal de Mons*, 7-8 mars 1910, p. 2. Les prix de souscription sont : « tirage sur hollande : 4 frs ; sur chine et pâle : 5 frs ; sur japon monté pâle, 10 frs ; sur satin monté pâle : 20 frs ».

13 *Journal de Mons*, 27 février 1910, p. 1 ; *La Province*, 3 mars 1910, p. 1.

14 On en trouvera le compte rendu dans *La Gazette de Mons*, 7-8 mars 1910, p. 2 ; *Le Journal de Mons*, 27 février, 4 mars, 6 mars et 7-8 mars 1910, p. 1 ; *La Province*, 5 mars et 7 mars 1910, p. 1.

15 *La Province*, 7 mars 1910, p. 1, signale qu'il s'agit d'un encrier, précision non fournie par *Le Journal de Mons* (7-8 mars 1910, p. 1) qui relate la même manifestation. Cette œuvre est mentionnée dans le catalogue de la XIV<sup>e</sup> exposition du Cercle Bon Vouloir (Mons, du 5 au 27 juin 1909), p. 15, sous le n° 49.

16 *La Province*, 5 mars 1910, p. 1.

« [...] Son portrait de M. Masson comptera au nombre des meilleurs. M. Greuse a voulu que l'expression de sa nouvelle œuvre fut aussi exacte, aussi concrète que possible, et rien de plus précis, de plus vivant que son portrait. La vigueur ou la délicatesse d'un travail y sont notés avec une rare vérité. Toute la figure aux yeux clairs, sous des sourcils ombreux, laisse deviner l'homme au cœur fier et bon. Un imperceptible sourire et tout le port de la tête révèlent mieux que la parole les mouvements secrets de l'âme, décidée et généreuse, ainsi que chacun sait, chez M. Masson ».<sup>17</sup>

Émile Motte, le directeur de l'Académie des beaux-arts, prend à son tour la parole et prononce un discours. Au terme de celui-ci, il remet à Masson un album « à la confection duquel ont collaboré tous les talentueux professeurs et élèves des établissements artistiques de la ville de Mons »<sup>18</sup>. On y retrouve en effet quelques grands noms des milieux artistiques montois. Ce volume, assez impressionnant, est présenté sur une table en fer forgé « conçue et exécutée avec maestria et ingéniosité par M. Jacobs, ferronnier d'art du plus haut mérite »<sup>19</sup>.

La presse libérale n'est pas la seule à se faire l'écho des manifestations en l'honneur de Masson, mais les autres journaux n'y consacrent pas autant de place. Ainsi *L'Avenir* et *Le Hainaut*, respectivement socialiste et catholique conservateur, se contentent de rendre compte de la séance du Conseil communal du 28 février mais ne disent rien de la manifestation du 5 mars qui avait pourtant un caractère officiel de par le lieu (l'hôtel de ville) et les personnes présentes : le personnel enseignant de la ville et le Collège échevinal.

### 3. L'album

Nous donnons ci-dessous une description du volume offert à Masson et de son contenu en respectant l'ordre dans lequel les contributions se présentent. Pour chacune d'elles nous indiquons le nom de l'auteur et le titre tel qu'il est mentionné sur l'œuvre, la nature de celle-ci, sa date et éventuellement une courte explication. Si la contribution ne porte pas de titre, nous en restituons un [ ]. Viennent ensuite quelques informations sur l'auteur<sup>20</sup>.

17 *Journal de Mons*, 6 mars 1910, p. 1.

18 *La Province*, 7 mars 1910, p. 1.

19 *La Province*, 7 mars 1910, p. 1.

20 Pour l'identification des artistes, nous nous sommes essentiellement basé sur : *Mons. Deux siècles d'art*, Bruxelles, Les Éditeurs d'art associés, 1989 ; Chr. PIÉRARD, *L'Académie royale des Beaux-Arts de Mons 1780-1980* ;

### 3.1. La reliure

Le volume de grande dimension (45,5 x 32,5 cm) a été relié de maroquin brun clair par le relieur bruxellois Joseph-François Dubois D'Enghien<sup>21</sup>. Le plat supérieur est orné en son centre d'une plaque de bronze (34,2 x 23,8 cm) qui représente une allégorie de la sculpture, de l'architecture et de la peinture. Elle est signée Paul Dubois<sup>22</sup> et datée de 1909. Le plat supérieur, ainsi que la plaque décorative sont chacun cerné d'un double filet doré. Dans le bas, au milieu, les dates « 1885-1910 » sont dorées. Le plat inférieur est encadré d'un double filet doré. Les contre plats sont cernés d'un double filet doré et recouverts de soie grise. Dos lisse. Mors fendu au plat supérieur. Les tranches sont dorées.

### 3.2. Le titre

Il est tracé en rouge et noir et se présente comme suit : « 1885-1910<sup>23</sup> // À Monsieur // Fulgence Masson // à l'occasion de son jubilé // de // 25 années d'échevinat<sup>24</sup> // L'Académie des beaux-arts // Le Conservatoire de musique // et le personnel enseignant des // écoles de la ville de Mons ».

### 3.3. Le contenu

1. dessin en noir et or de Jules Rau (1854-1923), professeur d'architecture à l'Académie de Mons de 1889 à 1916, représentant une semeuse au bonnet phrygien sur un chapiteau ionique avec en arrière-plan la silhouette du campanile de l'hôtel de ville et du beffroi, respectivement à gauche et à droite du personnage, le tout entouré d'une couronne de lauriers dorée. Décor anti-

P. PIRON, *Dictionnaire des artistes plasticiens ...*, 2 vol., Ohain, Éditions Art in Belgium, 2003 ; L. HONNORÉ, R. PLISNIER, C. POUSSEUR et P. TILLY (dir), *1000 personnalités ....*

- 21 La reliure n'est pas signée, c'est la *Gazette de Mons* (7-8 mars 1910, p. 2) qui fournit le nom du relieur. Sur Joseph-François Dubois D'Enghien (1841-1923), voir H. DUBOIS D'ENGHIEN, *La reliure en Belgique au dix-neuvième siècle. Essai historique suivi d'un Dictionnaire des relieurs*, Bruxelles, A. Leclercq et P. Van Der Perre, 1954, p. 156-159. Cet artisan, qui a aussi relié pour Raoul Warocqué et pour Philippe, comte de Flandre, second fils de Léopold I<sup>er</sup>, ne signait que rarement son travail.
- 22 Paul Dubois est né à Aywaille en 1859 et mort à Uccle en 1938. Sculpteur, créateur de médailles et de bijoux, il a également enseigné à l'Académie de Mons de 1899 à 1928 et à l'Académie de Bruxelles de 1901 à 1929.
- 23 Ces deux millésimes sont séparés par le dessin d'une couronne de lauriers.
- 24 L'auteur de cette page commet une erreur car, en 1910, Masson n'est échevin que depuis 22 ans mais il compte 25 ans de présence au sein du Conseil communal.

quisant constitué de vases et de motifs floraux stylisés. En haut à gauche, symboles maçonniques sur fond rouge (fil à plomb, équerre et compas) et à droite les armes de la ville de Mons. Entre les deux, une citation du roi Albert I<sup>er</sup> « Les forces intellectuelles et morales fécondent la prospérité d'un État ». Dans le bas du dessin, une citation anonyme : « Le développement intellectuel d'un peuple dépend du nombre de ses écoles ». Dans les parties verticales de l'encadrement du dessin, plusieurs cartouches dans lesquels sont mentionnées, sur fond doré, plusieurs écoles créées sous l'échevinat de F. Masson.

2. Auguste Danse, [*Portrait d'Antoine Bourlard*], gravure, 1909. Auguste Danse (Bruxelles, 1829-Uccle, 1929). Il fait des études à l'Académie de Bruxelles où il suit les cours de Luigi Calamatta et de François-Joseph Navez. En 1870, il est nommé professeur à l'Académie des beaux-arts de Mons où il professe jusqu'à sa retraite en 1897. Il est le fondateur de l'école de gravure de Mons.
3. Maurice André, [*Maison natale de F. Masson, à Dour*<sup>25</sup>], aquarelle, 17 janvier 1910. La date de naissance de Masson est inscrite en bas à gauche du dessin. Maurice André professeur de dessin à l'Académie des beaux-arts de Mons de 1879 à 1913.



Fig. 1. La maison natale de F. Masson à Dour, 1910. Aquarelle de Maurice André (© UMONS, Bibliothèque centrale).

25 Identification fournie par la *Gazette de Mons*, 7-8 mars 1910, p. 2.

4. Clément Stiévenart, [*Sous-bois*], aquarelle, sans date.  
Clément Stiévenart (Mons, 1851-1924) a reçu une formation de peintre aux académies de Mons et d'Anvers. Il a enseigné à l'Académie de Mons de 1882 à 1923.
5. Émile Motte, [*Femme âgée*], sanguine, 19 novembre 1909.  
Émile Motte (Mons 1860-Schaerbeek, 1931) a reçu sa formation de peintre à l'Académie de Mons — où il a été élève d'André Hennebicq et d'Antoine Bourlard — et ensuite à l'Académie d'Anvers avant d'aller se perfectionner à Paris. Directeur de l'Académie des beaux-arts de Mons de 1899 à 1928, il enseigne aussi à Anvers.
6. Arthur Claus, [*L'esprit du livre*], sanguine, sans date, homme âgé lisant.  
Arthur Claus (Mons, 1860-1916) a fait des études à l'Académie de Mons où il est l'élève d'Antoine Bourlard. Il est également professeur d'imitation des bois et des marbres et dessin linéaire à l'Académie de Mons de 1897 à 1916.
7. Georges Montenez, [*Portrait de Richard Wagner*], gravure, sans date. Le personnage est vu de profil.  
Georges Montenez (Rouveroy, 1873-Louvain, 1930) a étudié à l'Académie de Mons (élève de Louis Greuse, Auguste Danse et d'Antoine Bourlard). Second prix de Rome en 1896 pour la gravure. Il enseigne la gravure à l'Académie de Mons de 1897 à 1916.
8. Louis Greuse, [*Tête d'homme âgé*], gravure, janvier 1910.  
Louis Greuse (Mons, 1863-1950) a été l'élève d'Antoine Bourlard, d'André Hennebicq et d'Auguste Danse à l'Académie de Mons. Graveur illustrateur de l'Académie royale de Belgique, professeur à l'Académie de Mons de 1897 à 1933.
9. Charles Caty, [*Tête de mineur*], dessin, 1910.  
Charles Caty (Bury, 1868-Mons, 1947). Élève d'Antoine Bourlard à l'Académie de Mons où il enseigne le dessin de 1900 à 1933, co-fondateur du Cercle Le Bon Vouloir.
10. Polycarpe Couture, [sans titre], 17 janvier 1910, texte.  
Polycarpe Couture, docteur en médecine, professeur du cours d'anatomie à l'Académie de Mons de 1890 à 1929.
11. Marius Renard, [*Croquis au boulevard*], aquarelle, sans date. Représente une femme marchant sous les arbres.  
Marius Renard (Hornu, 1869-Knokke, 1948). Peintre, dessina-

teur et homme de lettres. Il puise son inspiration dans le monde de la mine. Il est le fondateur de la revue *Savoir et Beauté*.

- 12-14. Jean Van den Eeden, *Le Soir*, janvier 1910, partition manuscrite. Au bas : « Paroles extraites de l'œuvre poétique : *Les champs et la mer*, du célèbre peintre Jules Breton » et dédicace « À Monsieur F. Masson éminent Échevin de l'instruction publique. » et « Souvenirs affectueux ».

Jean Van den Eeden (Gand, 1842-Mons, 1917). Diplômé du Conservatoire de Bruxelles où il a notamment suivi les cours de François-Joseph Fétis. Premier prix de Rome en 1869. En 1878, il prend la direction de l'école de musique de Mons qu'il transforme en Conservatoire. Il est également connu comme compositeur.

15. Page de signatures des professeurs du Conservatoire.

16. Louis Lenain, [*Trois nus féminins avec angelot*], dessin, sans date.

Louis Lenain (Estinnes-au-Val, 1851-Uccle, 1936). Graveur, élève d'Auguste Danse à l'Académie de Mons, il part ensuite se perfectionner à Paris (1879-1881). Prix de Rome en 1881. Son œuvre de graveur est abondante, mais il a aussi laissé quelques tableaux.

17. Charles Bernier, [*Portrait d'homme à l'oeillet*], gravure numérotée 5, sans date, Le personnage, vu de face, porte au cou le collier avec tau et clochette de l'ordre de Saint-Antoine en Barbefosse<sup>26</sup>.

Charles Bernier (Angre, 1871-1950). Graveur. Il étudie à l'Académie des beaux-arts de Mons sous la direction d'Antoine Bourlard et d'Auguste Danse et ensuite à Paris (1892-1893). Second prix de Rome en 1891.

18. Cécile Douard, [*Trois glaneuses de charbon*], dessin, 1896.

Cécile Douard (Rouen 1866-Bruxelles, 1941), pseudonyme de Cécile Leseine. De 1883 à 1886, elle suit les cours d'Antoine Bourlard à l'Académie de Mons. Un accident survenu en 1892 la rend progressivement aveugle. Elle se tourne alors vers la musique et la sculpture. Dans son œuvre, elle rend compte du

26 Nous remercions Monsieur Serge Gravet qui nous a permis de préciser ce détail.

dur travail des mineurs du Borinage et principalement de celui des femmes et des enfants.

19. Gaston Talaue, [*Tête d'homme*], gravure, 2<sup>e</sup> état, sans date.  
Gaston Talaue (Mons, 1865-Ostende, 1933). Élève d'Auguste Danse à l'Académie de Mons, il a également travaillé comme rédacteur au journal libéral *La Province* et est un des cofondateurs de la gazette wallonne *L'Ropieur*. Il est encore l'auteur de pièces pour le théâtre patoisant.
20. Victor Dieu, [*Angelot*], gravure numérotée 6, 1909.  
Victor Dieu (Quaregnon, 1873-Mons, 1954). Élève d'Auguste Danse, d'Émile Motte et d'Antoine Bourlard à l'Académie de Mons. Il poursuit sa formation à l'Académie d'Anvers et obtient un prix de Rome de gravure en 1901. Il enseigne le dessin à l'Académie de Mons de 1919 à 1937.
21. Alfred Duriau, *Étude en prévision du concours de Rome*, gravure, sans date, nu masculin.  
Alfred Duriau (Mons, 1877-1958). Élève d'Auguste Danse, d'Émile Motte et d'Antoine Bourlard à l'Académie de Mons. Il se perfectionne ensuite à Paris chez Bonnat et Carrière. Prix de Rome de gravure en 1906. Il enseigne à l'Académie de Mons de 1912 à 1947.
22. André Auquier, *Auberge de s<sup>te</sup> Barbe, chaussée de Binche à Mons, vue prise le 7 mai 1889*, aquarelle, 1910.  
André Auquier (Mons, 1857- après 1930). Élève de l'Académie de Mons, il puise son inspiration principalement à Mons et dans ses environs.
23. Frédéric Vanderlinden, *Blanckenberghe 1910*, aquarelle.  
Frédéric Vanderlinden (Mons, 1852-Jemappes, 1926). Formé à l'Académie de Mons, il est connu comme peintre, illustrateur et créateur d'affiches. Collaborateur de la gazette wallonne *L'Ropieur*, il a également été actif comme auteur de théâtre patoisant.
24. Pol Stiévenart, [*Femme assise vue de trois quart dos*], sanguine, 1910.  
Pol Stiévenart (Mons, 1877-Rochefort, 1960). Fils de Clément Stiévenart, il a étudié à l'Académie de Mons où il a été l'élève d'Antoine Bourlard auquel il consacrera un ouvrage intitulé *Il Fiammingo* (1919). Il part ensuite se perfectionner à Anvers. En 1899, il est au nombre des fondateurs de la revue *Le Thyrsse*.

25. Ovide Postel, [*Sous-bois*], dessin, 16 janvier 1910.  
Ovide Postel (Mons, 1863-1943). Élève d'Antoine Bourlard et d'Auguste Danse à l'Académie de Mons. Il a beaucoup travaillé pour le théâtre. Membre du Cercle L'Essaim.
26. Paul Leduc, *Venise*, gouache, sans date.  
Paul Leduc (La Louvière, 1876-Schaerbeek, 1943). Études à l'Académie de Mons où il est l'élève d'Antoine Bourlard, et à l'Institut Supérieur d'Anvers.
27. Élisabeth Wesmael, [*Paysage avec moulin à vent*], dessin, 1909.  
Élisabeth Wesmael (Mons, 1863-Bruxelles, 1953). Élève d'Auguste Danse à l'Académie de Mons. Elle a épousé l'écrivain Maurice des Ombiaux (1868-1943).
28. Louise Danse, [*Artiste devant son chevalet, vu de dos*], gravure, sans date.  
Louise Danse (Bruxelles, 1867-1948). Fille d'Auguste, elle en a suivi les cours à l'Académie de Mons.
29. Éliisa Weiler, [*Graveur au travail*], gravure, 1898.  
Éliisa Weiler. Élève d'Auguste Danse à l'Académie de Mons de 1895 à 1897.
30. Alfred Menu, *Vue de Chimay*, aquarelle, sans date.  
Alfred Menu (Tournai, 1873-Etterbeek, 1952). Élève d'Auguste Danse à l'Académie de Mons. Il a enseigné à l'École des Arts et Métiers de Saint-Ghislain.
31. Clément Benoit, *Mops*, gravure, sans date, tête de chien.  
Clément Benoit (Mons, 1866-1953). Élève d'Auguste Danse à l'Académie de Mons. Fondateur du Cercle Le Bon Vouloir.
32. Jules Postel, [*Tête d'homme* (d'après Rembrandt ?)], gravure, sans date.  
Jules Postel (Mons, 1867-Uccle, 1955). Élève d'Auguste Danse et d'Antoine Bourlard à l'Académie de Mons, il part ensuite se perfectionner à l'Académie de Bruxelles.
33. Anonyme, [*Paysage*], pastel, sans date.
34. Oscar Lambert, [*Portrait d'homme âgé*], dessin, 11 janvier 1910.  
Oscar Lambert, élève à l'Académie de Mons de 1890 à 1894.
35. Alfred Moitroux, *Orphée*, dessin, 1910.  
Alfred Moitroux (Binche, 1886-Bruxelles, 1938) a commencé ses études à l'Académie de Mons et est ensuite allé se perfec-

tionner à l'Académie de Bruxelles. Une grande partie de son œuvre a disparu lors d'un bombardement en 1944.

36. Lucien Petit, [*Portrait de Fulgence Masson*], dessin, 1910.  
Lucien Petit (Mons, 1872-1917). Élève de l'Académie de Mons de 1890 à 1892.



Fig. 2. Portrait de Fulgence Masson par Lucien Petit, 1910  
(© UMONS, Bibliothèque centrale).

37. Anonyme, [*Cinq têtes, faces et profils*], gravure, sans date.
38. Anto Carte, [*Saint Georges terrassant le dragon*], aquarelle, janvier 1910.  
Anto Carte (Mons, 1886-Ixelles, 1954). Élève de l'Académie de Mons où il suit les cours d'Antoine Boulard et d'Émile Motte. Il s'inscrit ensuite à l'Académie de Bruxelles avant d'aller suivre une formation en décors de théâtre à Paris. En Italie, il se familiarise avec la technique de la fresque. En 1928, il figure au nombre des fondateurs du groupe Nervia. Il enseigne à La Cambre et à l'Académie de Bruxelles.

39. Victor Regnart, *Sphinx*, aquarelle, 1910.  
Victor Regnart (Élouges, 1886-Wihéries, 1964). Il a reçu sa formation successivement à l'Académie de Mons (élève de Georges Montenez et d'Émile Motte), à celle de Bruxelles et à l'Institut des Beaux-Arts d'Anvers. De 1926 à 1951, il enseigne à l'Académie de Mons et en est directeur intérimaire (1949-1951), succédant à Louis Buisseret.
40. Louis Buisseret, *Adam (après la faute)*, dessin, janvier 1910.  
Louis Buisseret (Binche, 1888-Bruxelles, 1956). Élève de Louis Greuse et d'Émile Motte à l'Académie de Mons, il poursuit sa formation à l'Académie de Bruxelles. Prix de Rome en 1911 pour la gravure. Il est l'un des fondateurs du groupe Nervia en 1928. Il enseigne à l'Académie de Mons à partir de 1918 et assure la direction de l'établissement de 1929 à 1949.
41. Maurice Mercier, *Étude d'après nature*, dessin, 1910, homme en buste vu de profil.  
Maurice Mercier (Ixelles, 1881- ?). Élève de Louis Greuse à l'Académie de Mons, il poursuit ensuite sa formation à l'Académie de Bruxelles.
42. Eugène Lucq, [*L'Entrée à Mons en venant de Cuesmes*], gravure, 1905.  
Eugène Lucq (Mons, 1858-1916). Élève d'Auguste Danse à l'Académie de Mons. Il a eu une carrière de professeur de dessin dans divers établissements montois.
43. Hector-Louis Goffint, *Paysage d'hiver (Cuesmes)*, gravure, sans date.  
Hector-Louis Goffint (Saint-Ghislain, 1877-Mons, 1953). Élève d'Antoine Bourlard et d'Émile Motte à l'Académie de Mons. Membre fondateur en 1908 du groupe L'Essaim. Il a enseigné à l'École des Arts et Métiers de Saint-Ghislain et a collaboré à deux périodiques artistiques : *La Verveine* et *L'Idée libre*.
44. Maurice Degroot, [*Tête de jeune fille*], sanguine, 1909.  
Maurice Degroot (Mons, 1875-1957). Élève d'Antoine Bourlard, Auguste Danse et de Louis Greuse à l'Académie de Mons. Membre fondateur du groupe L'Essaim en 1908.
45. Désiré Crispiels, [*Tête de jeune fille*], dessin, 1910.  
Désiré Crispiels (Mons, 1887-1969). Élève de l'Académie de Mons.

46. Alexandre-Louis Martin, [*Portrait en buste de femme âgée*], dessin, sans date.  
Alexandre-Louis Martin, (Carnières, 1887-Couillet, 1954). Élève de Georges Montenez et d'Émile Motte à l'Académie de Mons, il se perfectionne ensuite à l'Institut supérieur d'Anvers et à l'Académie de Bruxelles.
47. Alexandre Boland, *Sylock*, gravure, 1908.  
Alexandre Boland a été élève de l'Académie des beaux-arts de Mons (1903-1909).
48. Aristée Danis, [*Jeune femme assise, vue de profil*], gravure, sans date.  
Aristée Danis (Thuin, 1889- ?). Élève de l'Académie des beaux-arts de Mons (1906-1911).
49. Émile Renard, *Aesopus*, gravure, sans date.  
Émile Renard (Boussu, 1884- ?). Élève de l'Académie des beaux-arts de Mons (1904-1911) où il suit les cours de Louis Greuse.
50. Jean Verhaegen, [*Ruines*], dessin, janvier 1910.  
Jean Verhaegen (Mons, 1891-1974). Élève de Louis Greuse à l'Académie des beaux-arts de Mons.
51. Melle Dubuisson, enseignante à l'École ménagère, texte d'hommage à F. Masson, sans date.
52. Melle Dubois, membre de l'Œuvre du vêtement, texte d'hommage à F. Masson, sans date.
53. M. Bodson, texte d'hommage à F. Masson pour son action en faveur des bains douches et de la soupe à l'école, février 1910.
54. Flore Heinercheidt, texte d'hommage à Masson pour son action en faveur des crèches et de l'école Froebel, sans date.  
Flore Heinercheidt (1844- ?). Jusqu'en 1909, elle dirige les écoles Froëbel de la Ville de Mons. En 1911, elle intègre le comité des dames des écoles gardiennes, chargé d'aider le Collège échevinal dans sa mission de surveillance<sup>27</sup>.
55. Texte de l'École professionnelle communale de jeunes filles.

27 *Bulletin communal*, séance du 9-12 novembre 1909, p. 586-587 ; séance du 8 juin 1911, p. 508-509.

56. Désiré Prys, *Au quett' Fulgence*, partition signée «D'siré né natif de Mons», sans date.  
Désiré Prys (1852-1932). Élève du Conservatoire de Mons où il obtient un prix d'excellence de violon, il a poursuivi une carrière de chef d'orchestre dans différents théâtres tant en Belgique, à Mons notamment, qu'en France. Il a aussi dirigé plusieurs sociétés musicales montoises et était également connu comme compositeur<sup>28</sup>.
57. Signatures des enseignants de l'école professionnelle, sans date.
58. Signatures des enseignants des écoles primaires de filles, sans date.
59. Signatures des enseignants de l'école Froebel, sans date.
60. Signatures des enseignants des écoles primaires de garçons et de l'école d'horticulture, sans date.